

## Un travail de femme"

I : Bonjour ! Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

H : Bonjour ! Alors je travaille comme... j'aide les personnes âgées.

I : Oui ?

H : Je leur fais leurs courses et je lave chez eux.

I : Oui.

H : Et je parle avec eux parce qu'ils ont besoin.

I : D'accord. Ce sont des personnes âgées qui habitent chez elles, qui ne sont pas dans une maison de retraite ?

H : Non, elles habitent chez elles.

I : Oui.

H : Je vais de maison en maison.

I : D'accord.

H : Je sonne à la porte.

I : Oui ?

H : « Bonjour, je viens pour vous aider. ». Et puis voilà !

I : Oui. Comment ça se passe en général ? Est-ce qu'elles vous accueillent bien ? Est-ce qu'elles sont contentes de vous voir ?

H : En général, oui. Très bien.

I : Oui.

H : En général, oui.

I : D'accord. Et elles vous accueillent comme une aide pratique ou aussi comme une compagnie pour avoir quelqu'un à qui parler ? Est-ce que c'est important pour elles cet aspect ?

H : Les deux, oui. Très important. Très très important. Ils ont besoin...beaucoup de réconfort. Pas toutes.

I : Oui ?

H : Pas tous, je dirais. Mais en règle générale, ça se passe très bien. C'est très sympathique.

I : D'accord. Et au niveau pratique, vous disiez que vous faites leurs courses. Vous faites le ménage ? Vous lavez leurs maisons ?

H : Je fais...Je lave les maisons.

I : Oui ?

H : Je fais leurs courses aussi.

I : D'accord. Et...

H : Quelquefois je fais à manger.

I : Oui ? Et vous aimez votre métier ? Vous aimez faire ça ?

H : Oui, j'ai... oui ! J'aime beaucoup !

I : D'accord.

H : J'ai une vingtaine de grand-mères maintenant.

I : Oui. Et ça vous laisse combien de temps avec chaque personne ?

H : Environ une heure, deux heures. Deux heures, à peu près.

I : Par jour ?

H : Non, par personne.

I : D'accord, d'accord. Et vous faites ça depuis combien de temps ?

H : Je fais ça maintenant depuis un an à peu près...

I : Et le fait que vous soyez jeune : vous pensez que ça leur apporte un réconfort ?

H : Oui...

I : D'avoir un contact avec quelqu'un de jeune ?

H : Pas forcément. Ce n'est pas le plus important. Pas du tout.

I : Non ?

H : Non. C'est de se sentir bien avec la personne qui vient et de sentir qu'il y a quelqu'un qui vient pour... pour s'occuper d'elles, pour faire... qu'elles se sentent en sécurité et que, qu'on les aide.

I : Et vous, vous avez employé plusieurs fois le mot « des grand-mères ». Ce sont principalement des femmes dont vous vous occupez ?

H : Oui. Alors, ce sont principalement des femmes. Mais il y a aussi quelques hommes. Et je crois que ça vient à cause de la... Les gens meurent... les hommes en général meurent plus jeunes.

I : Oui. Et est-ce que ces femmes sont surprises la première fois qu'elles vous voient ? De voir que vous êtes un homme vous-même ?

H : Non...

I : Est-ce que ce n'est pas un métier traditionnellement plus féminin ?

H : Non, pas forcément. Ils ne... Elles ont besoin plus de se sentir en sécurité, d'être rassurées. Donc quand je viens, si je leur donne un beau sourire, elles se sentent bien. Et puis elles aiment beaucoup que les hommes viennent en fait...

I : Oui.

H : ...parce qu'à l'époque, on voyait plus l'homme comme quelqu'un de fort.

I : Oui, d'accord. Donc c'est... ça peut être plutôt positif en fait. Perçu comme...

H : Ça peut être très positif. C'est quelqu'un qui vient, très décidé à faire quelque chose.

I : Et ce métier, il vous apporte quelque chose à vous ?

H : Beaucoup. Je crois que tout le monde dans la vie doit faire un travail social, quel qu'il soit : dans sa propre famille ou bien dans un travail quelconque dans la vie.

I : Pourquoi pensez-vous ça ?

H : Je pense que c'est important de s'oublier pour les autres, un petit peu chaque jour.